

en couverture :



article de dernière page :

**haute-garonne** l'interview du jour

## Aux Augustins

# « Pour la nuit des musées, je propose une évasion numérique végétale »

**l'essentiel** Juliette Virlet, artiste dans les Arts visuels, crée des œuvres avec son ordinateur. Ce soir, pour le Nuit européenne des Musées, elle sera aux Augustins où elle proposera une évasion végétale.

Dans sa première vie, Juliette Virlet était ingénieur en informatique. Depuis 2013, cette Toulousaine de 44 ans a choisi de se consacrer à l'Art numérique. Elle fait partie du collectif Mix'art Myriss. Ce samedi soir, à l'occasion de la Nuit des Musées, elle propose une création numérique au Musée des Augustins. Interview.

**Comment passe-t-on de l'informatique à l'art numérique ?**

J'ai toujours mené de front une pratique artistique et de la programmation informatique. A un moment, j'ai eu envie d'en faire ma profession, de devenir artiste. J'ai eu l'idée de mélanger les deux, c'est comme cela que je suis arrivée à l'art numérique. C'était le début des capteurs de mouvements, je suis donc partie là-dessus.

**En tant qu'artiste, la nuit des musées est-elle un rendez-vous important ?**

Oui. Jusque-là j'y participais en tant que visiteuse et cette année, je suis intervenante. C'est une manière d'entrer dans des musées où on n'osait pas aller habituellement ou de les découvrir sous un angle nouveau. C'est aussi une sorte de fête familiale. Pour moi, l'art est une fête. J'aime aussi le côté nocturne de la manifestation.

**Qu'allez-vous faire ce soir au Musée des Augustins ?**

On m'a confié la mise en place d'une mise en scène un peu différente du musée. J'ai choisi de projeter de l'art numérique sur les murs de brique de l'ancien couvent. Cela va créer un contraste intéressant entre des données vraiment contemporaines et un support ancien. La première fois que je suis venue au Musée dans le cadre de ce projet, j'ai été frappée par l'omniprésence des motifs végétaux dans les œuvres. Il y a aussi le magnifique jardin potager. Comme dans ma démarche artistique, l'écologie est assez récurrente, je suis partie sur le thème du végétal. Je vais proposer une sorte d'évasion végétale qui va se traduire par l'apparition d'un jardin virtuel éphémère un peu partout. Il va habiller les arches des cloîtres et l'église. Ce seront des projections grand format, colorées, animées et pour certaines interactives soit par le mouvement, soit par le son. L'idée, c'est de proposer une évasion poétique au public.

**Recueilli par Sophie Vigroux**  
Nuit des Musées aux Augustins, 21 rue de Metz à Toulouse. De 19h à 1h du matin, gratuit. Tel. 05 61 22 39 03.

**LES TEMPS FORTS**

**Au Museum.** Le Museum et le quai des Savoirs s'associent pour cette Nuit des Musées. Ils donnent carte blanche aux Arts Vivants : musiques, corps, numéros, interactions... seront au menu. (55-39 allées Jules-Guesde à Toulouse).

**Au Musée Saint-Raymond.** A partir de 20 h et jusqu'à 1 h du matin, et c'est gratuit. La nuit sera multicolore, l'association Animaçao présente une création collective mixant spectacle vivant et arts numériques pour revisiter la collection du musée à travers un prisme réellement surprenant ! (1 place Saint-Sernin, à Toulouse. Tel. 05 61 22 31 44).

**Aux Abattoirs.** Le musée propose dès 18 h une programmation festive et ludique avec le collectif 17H46, le groupe Jazz Manouche Sud Ouest, le trio d'improvisation La Page Blanche entrera en interaction avec l'œuvre immersive de Renaud Jerez (76 allées Charles-de-Fitte, à Toulouse. Tel. 05 34 51 10 60).

**Musée départemental de la Résistance et de la Déportation.** Dès 18h30, le musée propose de découvrir les « zazous », ces étudiants des années 1940, qui ont décidé de réagir contre l'occupant nazi et le régime de Vichy. Puis défilé avec des tenues authentiques des années 1940 (52 allées des Demeiselles, à Toulouse, tel. 05 61 14 80 40).

**Au Musée de l'Aurignacien, à Aurignac.** Installations plastiques interactives et exposition « Dans la peau du lion ». Tel. 05 61 90 00 72.



L'artiste Juliette Virlet devant une de ses œuvres numérique. / Photos Maïlys Gourdon.